

LA SITUATION ECONOMIQUE DE LA CORSE

FIN 1^{ER} SEMESTRE 2012

La Corse devrait conserver sa première place pour la croissance avec un taux de 1 % contre 0,5 % pour l'ensemble de la France. En 2011, le taux de croissance de l'île tournait autour de 2 %.

Même si la Corse résiste bien face à la crise qui frappe l'ensemble de la zone euro, il faut souligner que le climat des affaires se dégrade plus vite sur l'île que sans l'ensemble de la France.

Sommaire de la note de conjoncture

1. état de la conjoncture
2. situation de l'emploi
3. perspectives

1. La Corse continue de bénéficier de l'acquis de croissance de 2011 mais un retournement pourrait intervenir

Les indicateurs économiques de la région Corse témoignent d'un maintien d'un avantage de croissance par rapport à la France continentale dans le prolongement de l'acquis de 2011.

Ce surcroît de croissance repose sur la poursuite de l'augmentation de la population, sur le dynamisme du secteur de la construction et sur la fin du plan exceptionnel d'investissement. La Corse est moins sensible au ralentissement économique du fait du faible de son secteur manufacturier et du poids plus élevé de la fonction publique. Le nombre élevé de retraités dont les revenus ne dépendent pas de l'activité économique constitue une autre raison du maintien d'un taux de croissance plus élevé que dans d'autres régions.

Néanmoins, quelques points négatifs doivent attirer l'attention. La Corse semble être confrontée à une baisse de l'activité touristique. Par ailleurs, la fin du plan d'investissement public et la raréfaction des aides publiques pourraient peser sur le secteur des travaux publics dans les prochains mois. Enfin, l'immobilier pourrait buter sur un effet prix et sur un problème d'accès au crédit. La question de l'accès au logement pour les résidents corses devient dans les deux grandes agglomérations un problème de plus en plus criante.

Les indicateurs de confiance témoignent d'une montée du pessimisme à compter du second semestre en particulier dans le secteur du commerce.

La fin du second semestre a été portée par les commandes liées à la préparation de la saison touristique et à des fins de chantier dans le BTP.

Le tourisme a pâti de conditions météorologiques médiocres au mois de mai et des week-ends électoraux limitant les possibilités de déplacement. Le secteur de la restauration semble souffrir plus que les hôtels.

La conjoncture régionale

Source INSEE

Indicateurs clés de la région Corse

Indicateurs clés régionaux	Date de mise à jour	Date de valeur	Valeur	Tendance/période précédente	
				Régionale	Nationale

Note 1 : la tendance par rapport à la période précédente est la comparaison par rapport au trimestre précédent sauf :
 - défaillances d'entreprises et constructions neuves : glissement du cumul annuel sur un trimestre ;
 - hôtellerie : évolution par rapport au même mois de l'année précédente ;
 - hôtellerie de plein air : évolution par rapport à la saison (ou partie de la saison) précédente.

Note 2 : à compter du 11 mars 2012, l'autorisation préalable de l'administration n'est plus nécessaire pour recourir à l'activité partielle pour cause de difficultés économiques. Du fait de cette évolution, les séries portant sur les heures et montants autorisées ne sont pas prolongées au-delà du mois de février 2012.

Emploi et marché du travail					
Emploi salarié marchand	04/07/2012	1 ^{er} trim. 2012	63 920	↗	↗
Emplois intérimaires	04/07/2012	4 ^e trim. 2011	308	↗	↘
Activité partielle (en milliers d'heures)	10/05/2012	4 ^e trim. 2011	5,9	↗	↗
Taux de chômage (en %)	18/06/2012	1 ^{er} trim. 2012	9,6	↗	↗
Demandeurs d'emploi (A, B, C)	04/07/2012	mars 2012	15 663	↗	↗
Offres d'emploi	04/07/2012	1 ^{er} trim. 2012	4 679	↘	↘
Entreprises					
Créations d'entreprises	10/05/2012	1 ^{er} trim. 2012	1 048	↗	↗
Défaillances d'entreprises	12/07/2012	cumul annuel au 4 ^e trim. 2011	256	↗	↘
Construction neuve					
Logements autorisés	12/07/2012	cumul annuel au 1 ^{er} trim. 2012	6 610	↗	↗
Logements commencés	12/07/2012	cumul annuel au 1 ^{er} trim. 2012	5 600	↗	↘
Locaux autorisés (en milliers de m ²)	12/07/2012	cumul annuel au 1 ^{er} trim. 2012	176,7	↗	↗
Locaux commencés (en milliers de m ²)	12/07/2012	cumul annuel au 1 ^{er} trim. 2012	102,3	↗	↘
Tourisme					
Hôtellerie (en milliers de nuitées)	12/07/2012	mai 2012	335	↘	↗
Hôtellerie de plein air (camping) (en milliers de nuitées)	12/07/2012	Saison 2011	3 460	↘	↗

2. la situation de l'emploi

La dégradation de l'emploi est moindre en Corse que sur le continent du fait de sa structure économique. Au 1^{er} trimestre 2012, l'emploi salarié a augmenté de 0,7 % par rapport au 4^e trimestre 2011 (contre + 0,1 % au niveau national).

Sur un an, le nombre de salariés des secteurs principalement marchands augmente de 2,1 % (contre + 0,2 % au niveau national).

Dans le secteur tertiaire, l'emploi augmente de 0,6 % par rapport au 4^{ème} trimestre 2011. Les services marchands progressent de 1,1 % au 1^{er} trimestre 2012.

Le secteur de l'hébergement-restauration reste dynamique.

Les effectifs salariés progressent dans les activités scientifiques et techniques et les services administratifs et de soutien.

En revanche, le secteur du commerce est en repli de 0,4 % par rapport au 4^e trimestre 2011.

Dans la construction, après un léger passage à vide au dernier trimestre 2011, l'emploi renoue avec la hausse.

Au sein de l'industrie, l'emploi bénéficie d'une légère reprise au 1^{er} trimestre 2012 après un 2^{ème} semestre 2011 morose. Les effectifs progressent de 0,3 % par rapport au 4^{ème} trimestre 2011. Cette progression est à mettre au crédit des industries extractives, de l'énergie, de l'eau, de la gestion des déchets et de la dépollution).

Emploi salarié trimestriel du secteur marchand hors agriculture (Séries corrigées des variations saisonnières)



Source : Insee, Estimations d'emploi.

3. perspectives

La Corse doit maintenir un fort taux de croissance tout à la fois afin de rattraper son retard par rapport à la moyenne de la France continentale et du fait de l'augmentation de la population.

Cette augmentation devrait être d'ici 2040 de 50 000 soit une croissance de 16 %. En outre l'île devra faire face à un vieillissement rapide de sa population. L'âge moyen devrait passer de 42 à 49 ans contre 39 à 43,7 pour l'ensemble de la France.

Ce vieillissement est lié à l'arrivée de nombreux retraités corses et non corses sur l'île et par le départ des jeunes actifs sur le continent. La capacité de la Corse à maintenir les jeunes actifs voire d'attirer des actifs du continent constitue une priorité afin de maintenir le taux de croissance.

Les potentiels de croissance de la Corse

Logiquement, le bâtiment et les travaux publics devraient jouer un moindre rôle dans la croissance de l'île.

Les potentiels de croissance se situent dans les énergies (avec l'augmentation de la demande). Le solaire, l'hydraulique et l'éolien (à relativiser) devraient se développer dans les prochaines années.

Les services à haute valeur ajoutée (recherche, technologies de l'information et de la communication, cinéma...) devraient être favorisés.

Les services à la personne devront se professionnaliser du fait de la demande liée au vieillissement de la population.

Le secteur médical et paramédical nonobstant les problèmes financiers des hôpitaux corses devrait connaître une progression. La modernisation des équipements est un enjeu majeur pour l'île.

Depuis une dizaine d'années, l'activité touristique permet d'améliorer le pouvoir d'achat de nombreux Corses. La crise et la concurrence de plus en plus forte sur le marché touristique doivent inciter les autorités publiques locales à réfléchir à la politique à mettre en œuvre dans ce domaine. La fréquentation corse repose sur trois piliers :

- La clientèle liée à la diaspora
- La clientèle des habitués
- Les autres touristes

Les deux premières catégories représentent environ 50 % de la fréquentation estivale. Il conviendrait d'atteindre un seuil de 66 % afin d'éviter les aléas

conjoncturels. Les italiens, les Européens du Nord constituent les principaux clients étrangers. Une ouverture sur l'Asie, sur la Russie, sur les Amériques devrait être menée afin de diversifier les flux.

Le développement du tourisme d'affaires (séminaires, formation) nécessite des investissements et du temps. Le départ du Tour de France en Corse, en 2013, et l'organisation de plusieurs étapes devraient avoir d'importantes retombées. De nombreux établissements hôteliers sont récents ou ont été rénovés afin d'être aux normes. L'ouverture du Radison Blue avec amphithéâtre dans le golfe d'Ajaccio témoigne de cette volonté de parier sur le développement des séminaires.

La valorisation de la filière agro-alimentaire permettant de lutter contre la désertification en milieu rural et au cœur de l'île est tout à la fois un enjeu politique et économique. Le maintien et le renforcement de la notoriété des produits issus de l'agriculture corse nécessitent à la poursuite de la politique de labellisation ainsi que le développement d'une politique de promotion dynamique.